

Biotech industrielle : Ginkgo Bioworks fait l'acquisition d'Altar, pépite du Genopole d'Évry

Créée en 2017 et basée au Genopole, la start-up Altar, spécialisée dans l'évolution dirigée, passe sous contrôle américain.

Sylvie Latieule

05 Octobre 2022 \ 14h17

3 min. de lecture



© SL

C'est une opération importante pour le monde de la biotech industrielle qui vient d'être annoncée. Le groupe américain Ginkgo Bioworks, spécialiste mondialement reconnu de la programmation cellulaire, vient de faire l'acquisition de la start-up française Altar, basée au Genopole d'Évry (Essonne), qui emploie une dizaine de personnes. Depuis sa création en 2017 par Simon Trancart et Michel Marlière, à l'origine de la technologie, cette dernière développe une plateforme dite ALE, pour Adaptive Laboratory Evolution. Elle permet de modifier des cellules en exploitant la sélection naturelle, sans avoir recours aux techniques de modification du génome (biologie de synthèse).

Pour cela, Altar a développé des installations entièrement automatisées et pilotées par un algorithme propriétaire qui fait varier progressivement les paramètres physico-chimiques de la culture. Après plusieurs générations, c'est une souche microbienne aux performances améliorées qui est fabriquée. « *Nous avons fondé Altar pour augmenter la faisabilité et réduire les délais de mise sur le marché des produits biomanufacturés* », a expliqué Simon Trancart. Jusqu'à présent, la start-up proposait sa technologie sous forme de prestations de service à des industriels des secteurs de

l'alimentation humaine et animale, de l'agriculture, de la chimie, ou des matériaux. Elle comptait aussi Ginkgo Bioworks parmi ses clients, depuis plusieurs années.

Désormais, le groupe américain va pouvoir disposer de ses propres équipements d'évolution dirigée, au sein de sa « Ginkgo's Foundry », sa plateforme de programmation cellulaire, basée à Boston. *« Malgré les immenses progrès réalisés au cours de la dernière décennie, il reste souvent difficile de créer des micro-organismes qui répondent aux spécifications cibles, dans des conditions particulières sur le plan industriel, en raison de la complexité et des inconnues de la génétique sous-jacente. Pour le développement de certains phénotypes, tels que ceux basés sur une croissance améliorée dans des conditions normalement défavorables, l'ALE peut être une approche puissante pour relever ce défi »*, a expliqué la société américaine, pour justifier ce rachat.

Une installation au Genopole maintenue

Si Altar passe sous pavillon américain, la société ne devrait pas fermer ses portes au sein du Genopole, nous précise un porte-parole du cluster. Et d'ajouter : *« C'est une très bonne nouvelle pour nous. La société reste là et elle est appelée à se développer »*, tandis que la technologie pourra être déployée à grande échelle.

Pour Ginkgo Bioworks, cette opération s'ajoute à une acquisition de plus grande envergure réalisée en juillet dernier. À cette époque, la société avait mis la main sur son grand rival californien Zymergen, pour un montant de 300 M€, avec la volonté d'accroître ses capacités de biologie de synthèse. Parallèlement à l'acquisition d'Altar, la société s'est aussi renforcée dans le domaine de la pharma. Elle s'est emparée de Circularis, une société de biotechnologie californienne disposant d'une plateforme exclusive de criblage d'ARN circulaire et de promoteurs. L'ARN circulaire est connu pour avoir une durée de vie plus longue dans les cellules, ce qui améliore la robustesse d'une éventuelle thérapie cellulaire ou génique.